CNT 38 — Fédération des Travailleuses-eurs de l'Education

Pour une révolution sociale, éducative et pédagogique !

La colère lycéenne est la nôtre !
Face à l'injustice et au mépris,
la solidarité est un devoir !

Après un an de chaos éducatif, de mépris ministériel, de pénurie organisée, d'angoisses et d'inégalités, **les lycéens et lycéennes sont entrées dans l'action** pour exiger un aménagement des épreuves de fin d'année. Ils ont raison.

En tant qu'enseignant-e-s, notre place est évidemment à leurs côtés.

Parce que nous nous sommes mobilisé-e-s fortement contre cette réforme de destruction du lycée qui nous montre aujourd'hui toute sa toxicité en rendant impossible tout accompagnement éducatif correct, en faisant exploser les inégalités sociales et territoriales, en épuisant les personnels, en mettant les élèves sous la pression permanente du contrôle et de l'évaluation.
Parce que la gestion improvisée de la crise pandémique, associée à la poursuite de la politique austéritaire n'en finit pas d'achever le service public d'éducation.
Parce que si on fait preuve d'un minimum de mémoire et de bonne foi, on n'aura pas de mal à se souvenir des exactions policières perpétrées contre nos élèves ces deux dernières années, de la classe « qui se tient sage » aux tirs de flashball en passant par la présence de fonctionnaires armés dans certains lycées lors des épreuves du bac. Notre présence peut limiter les actes violents contre nos jeunes élèves.
Parce que la hiérarchie de l'éducation nationale, oubliant ce qu'il reste de sa mission éducative, a systématiquement recours à la répression disciplinaire et sanctionne sans discernement les élèves pour les faire taire et les soumettre. Notre présence peut dissuader l'administration de recourir à des sanctions arbitraires justifiées par des prétextes fallacieux.
Parce que l'ensemble de la communauté éducative doit se faire respecter et ne peut être maintenue dans le flou à moins de deux mois des épreuves. Le ministre doit répondre rapidement et proposer des modalités de validation des examens claires, équitables et acceptables dès maintenant ! Il doit assumer les conséquences de son impréparation de la rentrée de septembre dernier.

A la CNT, nous continuons à refuser, par principe, un bac différent d'un établissement à l'autre et l'instrumentalisation de l'idée positive du contrôle continu pour introduire la pression permanente des contrôles et renforcer une inégalité systémique. Nous affirmons qu'il faut abroger la réforme du lycée, refuser les principes de sélection et de tri social organisés par Parcoursup, renoncer aux suppressions de postes pour recruter massivement des professeurs titulaires et formé-e-s.

Cependant, le champs de ruine que nous laisse le ministère en guise d'année scolaire nous conduit à **appuyer sans réserve les revendications issues des assemblées lycéennes** :

-L'annulation des épreuves des bacs technologiques et généraux ainsi que du grand oral, qui seront remplacés par le contrôle continu.

-L'annulation de tous les zéros (notamment pour les élèves en situation de décrochage, car on ne peut sanctionner les élèves sur leurs capacités à travailler et à se connecter dans la situation de travail à distance).

Nous appelons tous les personnels à utiliser leur droit de grève pour se joindre aux mobilisations et être présents devant les établissements et en manifestation.